

phère de sombre humidité. Nous savons que les végétaux ont une nutrition dont le résultat est de corriger incessamment l'effet de la respiration animale en rétablissant, par la décomposition de l'acide carbonique et par la mise en liberté de l'oxygène, l'air vicié dans sa pureté primitive. Cette loi de la nature est malheureusement trop souvent méconnue, méprisée même dans les villes.

Les fleuves et les rivières sont très utiles au maintien de la salubrité des habitations en facilitant les soins de propreté domestique et publique ; mais ils deviennent nuisibles s'ils subissent de temps en temps des abaissements ou des débordements à cause des dépôts fangeux qu'ils laissent après eux ; ces dépôts, sous les rayons solaires, engendrent des émanations plus ou moins malsaines.

L'orientation de l'habitation varie suivant les climats et les localités. Dans nos climats tempérés, il importe d'éviter l'exposition aux vents prédominants, et de chercher celle qui facilite davantage l'entrée du soleil. Au Canada, les expositions du sud-est et surtout de l'ouest sont les meilleures. Dans les villes, il est généralement impossible de tenir compte de l'exposition des maisons, mais ce qu'on devrait faire—que l'on ne fait pas—serait de donner à chaque habitation l'espace de terrain voulu. Ainsi chaque emplacement devrait avoir une largeur et une profondeur au moins égales à la hauteur des bâtiments qui le dominent. Dans ces conditions, l'air et la lumière, qui sont si nécessaires à la vie, y circuleraient plus librement.

CONSTRUCTION DE L'HABITATION.— Nous avons parlé des influences diverses qui peuvent agir sur les caractères hygiéniques de l'emplacement, maintenant

nous nous occuperons de la construction de l'habitation.

Les matières qui servent à l'habitation varient suivant les pays et sont à peu près indifférentes pour l'hygiéniste. Mais ce qui l'intéresse le plus, ce sont le choix que l'on doit faire des matériaux à employer et la manière de s'en servir. Avec les mêmes éléments de construction, l'ouvrier peut faire deux habitations absolument différentes : l'une qui répond parfaitement aux besoins de l'homme et aux nécessités hygiéniques ; l'autre qui devient une source de maladies pour ceux qui l'occupent. Tout dépend, dans l'un et l'autre cas, de la qualité des matériaux et de l'usage qu'on en a fait.

Il importe de choisir des matériaux solides, secs, réfractaires de l'humidité et mauvais conducteurs de la chaleur. Les pierres dures, les briques bien cuites sont le type du genre. Les tuiles et les ardoises forment les meilleures toitures.

L'habitation, pour résister convenablement à toutes les vicissitudes atmosphériques de notre pays, a besoin de solides fondations en pierre et de murs d'une certaine épaisseur. Partout elle doit être élevée sur caves bien aérées, contribuant ainsi à l'assainissement. Dans l'étage sous terrain, on évitera l'emploi du plâtre, (sulfate de chaux), car il favorise le salpêtrage, c'est-à-dire qu'il se transforme en partie en nitrate de chaux et augmente encore l'humidité primitive. Les planchers les plus salubres sont ceux en bois peints à l'huile ; ils ont la propriété de mieux préserver de l'humidité et de mieux conserver la chaleur. Tous les murs de l'intérieur des maisons doivent être peints à l'huile ou à la chaux. Il est préférable de les peindre afin d'en permettre le lavage de temps en temps.